༄༅། །ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་ལམ་རིམ་གྱི་བཤད་པ་བཞུགས་སོ།།

L'ornement de la Libération

Gampopa

Bilingue français - tibétain

Le précieux ornement de la libération. Un enseignement suprême pareil au joyau magique.

Étapes graduelles sur la voie du Grand Véhicule

Exorde

འཕགས་པ་འཇམ་དཔལ་གཞོན་ནུར་གྱུར་པ་ལ་ཕྱག་འཚལ་ལོ། །[1]
རྒྱལ་དང་དེ་སྲས་རྣམས་དང་དམ་པའི་ཆོས་རྣམས་དང་། །
དེའི་ཡང་རྩ་བར་གྱུར་པ་བླ་མ་ལ་བཏུད་ནས། །
ཡིད་བཞིན་ནོར་བུ་ལྟ་བུའི་དམ་ཆོས་རིན་ཆེན་འདི། །
མི་ལ་རྗེ་ཡི་དྲིན་ལ་བརྟེན་ནས་རང་གཞན་དོན་དུ་བྲི། །

Hommage au sublime Manjuśrī de Jouvence ![2]
M'inclinant devant les Vainqueurs, les bodhisattvas[3] et leurs nobles enseignements,
Ainsi qu'aux pieds des maîtres[4] qui en sont l'ultime source[5],
Je m'en remets aux paroles de mon propre lama[6], afin de composer, pour mon bien et pour celui des autres,
Ce précieux et noble enseignement pareil au joyau magique[7].

སྤྱིར་ཆོས་ཐམས་ཅད་འཁོར་བ་དང་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་གཉིས་སུ་འདུས་སོ། །དེ་ལ་འཁོར་བ་ཞེས་བྱ་བ་ནི་རང་བཞིན་སྟོང་པ་ཉིད་ཡིན། །རྣམ་པ་འཁྲུལ་པ་ཡིན། །མཚན་ཉིད་སྡུག་བསྔལ་དུ་ཤར་བ་ཡིན་ནོ། །མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ཞེས་བྱ་བ་ནི་རང་བཞིན་སྟོང་པ་ཉིད་ཡིན། །རྣམ་པ་འཁྲུལ་པ་ཐམས་ཅད་ཟད་ཅིང་ཡལ་བ་ཡིན། །མཚན་ཉིད་སྡུག་བསྔལ་ཐམས་ཅད་ལས་གྲོལ་བ་ཡིན་ནོ། །

Tout peut se ramener à deux choses : le saṃsāra[8] et le nirvāṇa[9].

---

1. Le texte tibétain provient de PKTC Tony Duff.

2. Le texte français est celui de « Le Précieux Ornement de la Libération », traduction Christian Charrié, éditions Padmakara.

3. * བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་, être qui a engendré l'esprit d'Éveil et progresse sur la voie de l'Éveil ultime. On distingue les bodhisattvas ordinaires, simples pratiquants du Grand Véhicule, et les bodhisattvas suprêmes, ceux qui ont atteint l'une des dix terres ou niveaux sublimes de réalisation.

4. * བླ་མ་, traduction du skt. « guru », qui signifie « lourd » (de qualités, de compassion). Le mot tibétain « lama » serait la contraction de bla na med pa, « sans supérieur ». En raison du sens vulgaire que le mot a pris, nous l'avons traduit par « maître » ou « maître spirituel » chaque fois qu'il était employé dans son acception noble.

5. Note 1. Sans maître spirituel, on ne peut pas atteindre la bouddhéité. (DKR)

6. Note 2. Rumtek : « … à la bonté du seigneur Mila… »

7. * ཡིད་བཞིན་ནོར་བུ་, joyau fabuleux qui réalise tous les souhaits.

8. * འཁོར་བ་, le cycle des existences, le cercle des morts et des renaissances dans lequel on passe sans arrêt d'une vie à l'autre, poussé par la force des actes (karma).

9. * མྱ་ངན་འདས་ litt. « au-delà de la souffrance ». La cessation permanente de la souffrance et de ses causes. Ce terme revêt divers sens dans les différents véhicules.

Ce qu'on appelle « saṃsāra » a pour essence la vacuité[10], pour apparence la méprise, et pour attribut premier la souffrance.

Ce qu'on appelle « nirvāṇa » a pour essence la vacuité, pour apparence la fin de la méprise, et pour attribut premier la libération de toute souffrance.

དེ་ལ་འཁོར་བར་འཁྲུལ་པ་འདི་ཡང་། །སུ་འཁྲུལ་ན། ཁམས་གསུམ་གྱི་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་འཁྲུལ་ལོ། །གཞི་ཅི་ལས་འཁྲུལ་ན། །སྟོང་པ་ཉིད་ལས་འཁྲུལ་ལོ། །རྒྱུ་ཅི་ལས་འཁྲུལ་ན། མ་རིག་པ་ཆེན་པོས་འཁྲུལ་ལོ། །

– Qui tombe dans la méprise du saṃsāra ?
– Tous les êtres des trois mondes[11].
– Quel est l'objet de cette méprise ?
– La vacuité.
– Quelle est la cause première de cette méprise ?
– L'ignorance[12].

ཚུལ་ཇི་ལྟར་འཁྲུལ་ན། །འགྲོ་བ་རིགས་དྲུག་གི་སྣང་ཡུལ་དུ་འཁྲུལ་ལོ། །དཔེ་ཇི་ལྟར་འཁྲུལ་ན། །གཉིད་དང་རྨི་ལམ་ལྟར་འཁྲུལ་ལོ། །དུས་ནམ་ནས་འཁྲུལ་ན། འཁོར་བ་ཐོག་མ་མེད་པ་ནས་འཁྲུལ་ལོ། །

– Quel aspect revêt cette méprise ?
– L'aspect des champs de perception des six classes d'êtres.
– À quoi pourrait-on comparer cette méprise ?
– Au sommeil et au rêve.
– Depuis quand cette méprise existe-t-elle ?
– Depuis que le saṃsāra, qui n'a pas de commencement, existe.

འཁྲུལ་པ་ལ་སྐྱོན་ཅི་ཡོད་ན། །སྡུག་བསྔལ་འབའ་ཞིག་ལ་སྤྱོད་དོ། །འཁྲུལ་པ་ཡེ་ཤེས་སུ་ནམ་འགྱུར་ན། བླ་མེད་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཐོབ་ཅན་འགྱུར་རོ། །འཁྲུལ་པ་ལ་རང་སངས་ཡོད་དམ་སྙམ་ན། འཁོར་བ་མཐའ་མེད་པར་གྲགས་པ་དེ་ཡིན་ནོ། །

– Quel est l'inconvénient de cette méprise ?
– De ne faire éprouver que souffrance.
– Quand cette méprise se dissipe-t-elle[13] ?
– Au moment de l'Éveil insurpassable.
– La méprise disparaît-elle d'elle-même ?
– Non, car il est dit que le saṃsāra n'a pas de fin.

དེ་ལྟར་ན་འཁོར་བ་འདི་འཁྲུལ་པ་ཡིན་ལུགས་སམ། སྡུག་བསྔལ་ཆེ་ཚོད་དམ། ཡུན་གྱི་རིང་ལུགས་སམ། རང་གྲོལ་མེད་ལུགས་དེ་ལྟར་ལགས་པས། དུས་དེ་རིང་ནས་བཟུང་སྟེ་བླ་མེད་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཅི་ཐོབ་ལ་འབད་འཚལ་ལོ། །

Puisque le saṃsāra est une méprise, puisqu'il engendre une si grande souffrance, qu'il dure si

10. * སྟོང་པ་ཉིད་ (skt. śūnyatā), nature ultime des phénomènes, le fait qu'ils ne sont pas des réalités en soi, mais doivent leur existence au concours de causes et de conditions.

11. Note 3. Le monde du Désir, le monde de la Forme* et le monde du Sans Forme*.

12. * **Ignorance** : མ་རིག་པ་, méconnaissance de la nature des choses, source de tous les autres poisons de l'esprit.

13. Note 4. Rumtek : « Quand cette méprise devient-elle sagesse ? »

longtemps et ne disparaît pas de lui-même, je vous enjoins de tout mettre en œuvre, dès ce jour, pour atteindre l'Éveil insurpassable.

Présentation générale

དེ་ལྟར་འབད་པ་ལ་ཅི་དགོས་ཤེ་ན། །སྨོས་ནི།

> རྒྱུ་དང་རྟེན་དང་རྐྱེན་དང་ནི། །
> ཐབས་དང་འབྲས་བུ་འཕྲིན་ལས་ཏེ། །
> བླ་མེད་བྱང་ཆུབ་སྤྱི་སྡོམ་དྲུག །
> བློ་ལྡན་རྣམས་ཀྱིས་ཤེས་པར་བྱ།

Pour œuvrer à l’Éveil, les êtres avisés se doivent de connaître six points essentiels :

1. La cause première de l’Éveil
2. Le support de l’Éveil
3. La cause circonstancielle de l’Éveil
4. La méthode
5. Le fruit
6. L’activité des bouddhas

ཞེས་པ་སྟེ། བླ་མེད་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་དེའི་རྒྱུ་དང་། །དེ་སྒྲུབ་པའི་རྟེན་གྱི་གང་ཟག་དང་། །དེ་བསྒྲུབ་པ་ལ་བསྐུལ་བའི་རྐྱེན་དང་། དེ་སྒྲུབ་པའི་ཐབས་དང་། དེ་གྲུབ་པའི་འབྲས་བུ་དང་། །དེ་གྲུབ་ནས་སངས་རྒྱས་ཀྱི་འཕྲིན་ལས་རྣམས་ཤེས་དགོས་པའོ། །

En d’autres termes, il faut savoir quelle est la cause première de l’Éveil insurpassable, quel genre d’individu peut atteindre cet Éveil, quelle cause circonstancielle l’inclinera dans ce sens, quelle méthode il devra suivre, quel fruit il obtiendra et quelles seront alors ses activités.

དེ་དག་རིམ་པར་བསྟན་པ་ནི། རྒྱུ་ནི་བདེ་གཤེགས་སྙིང་པོ་སྟེ། རྟེན་ནི་མི་ལུས་རིན་ཆེན་མཆོག །རྐྱེན་ནི་དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་ཡིན། ཐབས་ནི་དེ་ཡི་གདམས་ངག་སྟེ། འབྲས་བུ་རྫོགས་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྐུ། །འཕྲིན་ལས་རྟོག་མེད་འགྲོ་དོན་མཛད། ཅེས་པ་རྣམས་ཡིན་ནོ། །དེ་རྣམས་ཀྱིས་ནི་ལུས་རྣམ་གཞག་བསྟན་པ་ཙམ་ཡིན་ནོ། །ད་ནི་ཡན་ལག་རྒྱས་པར་འཆད་དོ། །

Ainsi, la cause première de l’Éveil est la nature de bouddha[14] ; l’individu capable d’atteindre l’Éveil est celui qui possède une précieuse existence humaine ; la cause circonstancielle est le maître spirituel ; la méthode, ce sont les instructions du maître ; le fruit est la bouddhéité parfaite ; et l’activité consiste à réaliser sans concept[15] le bien de tous les êtres.

Après cette présentation générale, passons à l’explication détaillée de ces six points.

---

14. * **Nature de bouddha** : c’est la véritable essence de tous les êtres animés qui ne sont en aucun cas des êtres ordinaires mais des bouddhas parfaitement éveillés.

15. Note 1. Litt. « sans pensée », c’est-à-dire « sans concept de sujet et d’objet ». (GD)

Première partie

La cause première de l’Éveil : la nature de bouddha

La nature de bouddha

དེ་ལ་དང་པོ་རྒྱུ་ནི་བདེ་གཤེགས་སྙིང་པོ་སྟེ། །ཞེས་པ་ནི།

On lit dans les textes que :

La cause première est la nature de bouddha.

འོ་ན་འཁོར་བར་འཁྲུལ་པའི་རང་བཞིན་འདི་ལས་གྲོལ་ནས། བླ་མེད་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་ཐོབ་དགོས་པ་དེ། །བདག་ཅག་ལ་སོགས་པ་གང་ཟག་དམན་པ་དག་གིས་འབད་པ་བྱས་ཀྱང་ཐོབ་པར་ཅང་འགྱུར་རམ་སྙམ་ན། འབད་པས་བསྒྲུབས་ན་བྱང་ཆུབ་ཅིས་ཏེ་མི་ཐོབ་སྟེ། བདག་ཅག་ལ་སོགས་པའི་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་རྒྱུ། དེ་བཞིན་གཤེགས་པའི་སྙིང་པོ་ཡོད་པའི་ཕྱིར་རོ། །དེ་ལྟར་ཡང་ཏིང་ངེ་འཛིན་རྒྱལ་པོའི་མདོ་ལས།

Il est donc nécessaire de se libérer de la méprise du saṃsāra et d’atteindre l’Éveil insurpassable. Mais, penserons-nous, comment les médiocres de notre espèce pourraient-ils y parvenir, même en déployant tous les efforts possibles ? Pourquoi donc n’atteindrions-nous pas l’Éveil si nous nous y appliquions avec ferveur, puisque tous les êtres animés, dont nous faisons partie, possèdent la nature de bouddha, qui est la cause même de la bouddhéité ? *Le Soutra de l’absorption souveraine* l’affirme :

བདེ་གཤེགས་སྙིང་པོས་འགྲོ་ཀུན་ཡོངས་ལ་ཁྱབ། ཅེས་གསུངས་སོ།

La nature de bouddha est présente dans tous les êtres.

མདོ་མྱ་ངན་ལས་འདས་ཆུང་ལས་ཀྱང་།

Et *le Petit Soutra du nirvāṇa* :

སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ནི་དེ་བཞིན་གཤེགས་པའི་སྙིང་པོ་འགྲོ་ཀུན་ཡོངས་ལ་ཁྱབ། །ཅེས་གསུངས་སོ། །

Tous les êtres possèdent la nature de bouddha.

ཞེས་དང་། མདོ་སྡེ་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ཆེན་པོ་ལས་ཀྱང་།

Le Grand Soutra du nirvāṇa dit encore :

དཔེར་ན་འོ་མ་ལ་མར་གྱིས་ཁྱབ་པར་གནས་སོ། །
དེ་བཞིན་དུ་དེ་བཞིན་གཤེགས་པའི་སྙིང་པོས་ཀྱང་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ་ཁྱབ་པར་གནས་སོ། །

À l’image de la crème omniprésente dans le lait,
La nature de bouddha imprègne tous les êtres.

ཞེས་དང་། མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས་ཀྱང་།

Et *l'Ornement des soutras* :

དེ་བཞིན་ཉིད་ནི་ཐམས་ཅད་ལ།
ཁྱད་པར་མེད་ཀྱང་དག་གྱུར་པ།
དེ་བཞིན་གཤེགས་ཉིད་དེ་ཡི་ཕྱིར།
འགྲོ་ཀུན་དེ་ཡི་སྙིང་པོ་ཅན། ཞེས་གསུངས་སོ། །

L'ainsité[16] est la même chez tous les êtres ;
Qui l'a purifiée est tathāgata[17] ; en conséquence,
Tous les êtres possèdent la nature du tathāgata[18].

འོ་ན་རྒྱུ་མཚན་ཅིའི་ཕྱིར་སེམས་ཅན་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྙིང་པོ་ཅན་ཡིན་ཞེ་ན། ཆོས་སྐུ་སྟོང་ཉིད་ཀྱིས་སེམས་ཅན་ལ་ཁྱབ་པའི་ཕྱིར་དང་། ཆོས་ཉིད་དེ་བཞིན་ཉིད་ལ་དབྱེ་བ་མེད་པའི་ཕྱིར་དང་། །སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ་རིགས་ཡོད་པའི་ཕྱིར་ཏེ། །དེས་ན་རྒྱུ་མཚན་གསུམ་ཡོད་པས། སེམས་ཅན་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྙིང་པོ་ཅན་ཡིན་ཏེ། དེ་ལྟར་ཡང་རྒྱུད་བླ་མ་ལས།

Pour quelles raisons les êtres possèdent-ils tous la nature de bouddha ? Parce que le corps absolu ཆོས་སྐུ་, la vacuité, imprègne tous les êtres ; parce que dans le réel ཆོས་ཉིད་, l'ainsité དེ་བཞིན་ཉིད་, il n'est pas de distinctions[19] དབྱེ་བ་མེད་པ་, et parce que tous les êtres ont le potentiel de l'Éveil. Pour ces trois raisons, les êtres ont la nature de bouddha. Citons encore le Continuum insurpassable :

རྫོགས་སངས་སྐུ་ནི་འཕྲོ་ཕྱིར་དང་། །
དེ་བཞིན་ཉིད་དབྱེར་མེད་ཕྱིར་དང་།
རིགས་ཡོད་ཕྱིར་ན་ལུས་ཅན་ཀུན།
རྟག་ཏུ་སངས་རྒྱས་སྙིང་པོ་ཅན། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Comme le corps du parfait Éveil rayonne[20],
Comme l'ainsité est indifférenciée,
Et comme tous les êtres ont le potentiel[21] de bouddha,
Les êtres possèdent toujours la nature de bouddha.

དེ་ལ་དང་པོ་ཆོས་སྐུ་སྟོང་ཉིད་ཀྱིས་སེམས་ཅན་ལ་ཁྱབ་པ་ཞེས་པ་ནི། སངས་རྒྱས་ནི་ཆོས་ཀྱི་སྐུ་ཡིན་ལ། ཆོས་སྐུ་ནི་སྟོང་ཉིད་ཡིན་ཏེ། སྟོང་ཉིད་དེས་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ་ཁྱབ་པའི་ཕྱིར་ན་ཡང་། སེམས་ཅན་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྙིང་པོ་ཅན་ཡིན་པའོ།

---

16. * དེ་བཞིན་ཉིད་, « l'espace absolu libre d'élaborations conceptuelles ». (GD)

17. * **Tathagata** དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་, litt. « ainsi allé », synonyme de bouddha, celui qui a « atteint l'ainsité ».

18. Note 1. Tous les phénomènes sont vides par nature et, dans la vacuité, ils ne présentent aucune différence. Cette nature vide n'est ni pure ni impure, mais elle est cachée par des voiles momentanés. Ces voiles une fois dissipés, c'est le tathāgata. La nature elle-même n'est altérée par aucune impureté, les impuretés n'étant que des voiles accidentels. (KZ)

19. Note 2. Par exemple, entre bon et mauvais. (KZ)

20. Note 3. Enfouies sous les poisons mentaux, les qualités de la nature de bouddha ne sont pas perceptibles extérieurement ; elles ne peuvent « rayonner », comme la lampe sous le boisseau. Mais les voiles dissipés, la lumière de la nature de bouddha rayonne. (ZR)

21. Note 4. Litt. « famille » ou « catégorie » (rigs). Le mot est difficile à employer comme en tibétain ; il possède aussi le sens de « germe », « essence », « nature ».

Quand on dit que le corps absolu, la vacuité, imprègne les êtres, on veut dire que le bouddha est le corps absolu, que le corps absolu est vacuité, et que la vacuité imprègne tous les êtres. Par conséquent, les êtres ont la nature de bouddha.

ཆོས་ཉིད་དེ་བཞིན་ཉིད་ལ་དབྱེ་བ་མེད་པ་ཞེས་པ་ནི། སངས་རྒྱས་ཀྱི་དེ་བཞིན་ཉིད་དང་། སེམས་ཅན་གྱི་དེ་བཞིན་ཉིད་ལ་བཟང་ངན་ནམ། ཆེ་ཆུང་ངམ། མཐོ་དམའ་ཡི་དབྱེ་བ་མེད་པས་ན་ཡང་། །སེམས་ཅན་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྙིང་པོ་ཅན་ཡིན་པའོ། །

Quand on dit que le réel, l'ainsité, est indifférencié, on veut dire que, entre l'ainsité des bouddhas et l'ainsité des êtres ordinaires, il n'y a pas de distinctions de bon ou de mauvais, de grand ou de petit, de haut ou de bas, et que, par conséquent, tous les êtres ont la nature de bouddha.

སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ་རིགས་ཡོད་པ་ཞེས་པ། ནི། སེམས་ཅན་རྣམས་སངས་རྒྱས་ཀྱི་རིགས་རྣམ་པ་ལྔར་གནས་ཏེ། གང་ཞེ་ན། སྨོས་ནི།

Que signifie « tous les êtres ont le potentiel de l'Éveil » ? Qu'ils appartiennent à cinq familles :

> རིགས་ཆད་རིགས་དང་མ་ངེས་རིགས།
> ཉན་ཐོས་རིགས་དང་རང་རྒྱལ་རིགས།
> ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་རིགས་ཅན་ཏེ།
> ལྔས་ནི་སངས་རྒྱས་རིགས་ཅན་བསྡུས། ཞེས་པའོ།
>
> Le potentiel interrompu, le potentiel incertain,
> Le potentiel des auditeurs[22], le potentiel des bouddhas-par-soi[23]
> Et le potentiel du Grand Véhicule[24] :
> Ces cinq familles représentent tous les potentiels de l'Éveil.

དེ་ལ་རིགས་ཆད་ཀྱི་རིགས་ནི། གང་དག་ཁྲེལ་མེད་པ། ངོ་ཚ་མེད་པ། སྙིང་རྗེ་མེད་པ་ལ་སོགས་པ་མཚན་ཉིད་དྲུག་ལྡན་དུ། སློབ་དཔོན་ཆེན་པོ་ཐོགས་མེད་ཀྱིས་གསུངས་པ་དེ་དག་སྟེ། ཇི་སྐད་དུ།

Les êtres qui possèdent le potentiel interrompu ont, selon le grand maître Asaṅga[25], six caractéristiques : ils ignorent la retenue vis-à-vis d'autrui et le sentiment de honte vis-à-vis d'eux-mêmes, ils n'ont pas de compassion, etc. Mais lisons comment Asaṅga les décrit :

---

22. * **Auditeur** : ཉན་ཐོས་ (skt. śrāvaka), adepte du Petit Véhicule, dont le but est d'atteindre la libération du saṃsāra au niveau d'arhat.

23. * **Bouddha-par-soi** : རང་སངས་རྒྱས་ (skt. pratyekabuddha), un être parvenu à la fin du saṃsāra, qui, en étudiant la nature des interdépendances sans l'aide d'un maître, a réalisé l'irréalité du soi des individus et, pour moitié seulement, l'irréalité de tous les phénomènes.

24. * **Grand Véhicule** : ཐེག་པ་ཆེན་པོ་ (skt. mahāyāna), l'une des deux (l'autre étant le Petit Véhicule) ou trois (si l'on ajoute le Véhicule des Tantras) grandes voies, ou véhicules, du bouddhisme. On parle de « grand » en raison du courage, de l'intention, de la pratique, de la sagesse, des méthodes, du résultat et de l'activité du bodhisattva, qui sont supérieurs à ceux du Petit Véhicule.

25. * **Asanga** : ཐོགས་མེད་ (IVe siècle), l'un des « Six Ornements » qui sont les plus grands commentateurs des enseignements du Bouddha, fondateur de l'école Yogācāra (ou Cittamātra) et auteur de nombreux traités, notamment des cinq enseignements essentiels qu'il reçut de Maitreya, dont les plus célèbres sont *l'Ornement des soutras* (མདོ་སྡེ་རྒྱན་) et *le Continuum insurpassable* (རྒྱུད་བླ་མ་).

འཁོར་བའི་སྐྱོན་རྣམས་མཐོང་ཡང་སྐྱོ་བ་ཙུང་ཟད་མེད། སངས་རྒྱས་ཡོན་ཏན་ཐོས་ཀྱང་དད་པ་ཙུང་ཟད་མེད། །ཁྲེལ་མེད་ངོ་ཚ་མེད་ཅིང་སྙིང་རྗེ་ཙུང་ཟད་མེད། །སྡིག་པ་ལྷག་པར་སྤྱོད་ལ་འགྱོད་པ་ཙུང་ཟད་མེད། །མེད་དྲུག་འཛོམ་ལ་སངས་རྒྱས་སྐལ་བ་མེད། །ཅེས་གསུངས་པའོ། །

Ils perçoivent les défauts du saṃsāra mais n'en éprouvent pas la moindre lassitude ; ils entendent parler des qualités des bouddhas mais ne ressentent pas la moindre foi ; ils ignorent la retenue vis-à-vis d'autrui, la honte vis-à-vis d'eux-mêmes et la compassion ; ils s'adonnent sans réserve aux actes négatifs[26] mais n'en éprouvent pas le moindre regret. La bouddhéité n'est pas le lot de ceux que marquent ces six traits.

མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས་ཀྱང་།

Dans *l'Ornement des soutras*, Asaṅga dit encore :

ལ་ལ་གཅིག་ཏུ་ཉེས་པ་སྤྱོད་ངེས་ཡོད། །
ལ་ལ་དཀར་པོའི་ཆོས་རྣམས་ཀུན་ཏུ་བཅོམ། །
ལ་ལ་ཐར་པ་ཆ་མཐུན་དགེ་བ་མེད། །
དཀར་པོ་དམན་པ་ཡོད་པ་རྒྱུ་དང་བྲལ། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Certains agissent uniquement pour nuire,
D'autres détruisent tout ce qui est bon,
D'autres encore n'ont aucun des mérites[27] nécessaires à la libération :
À qui manquent les vertus manque la cause (de la bouddhéité).

ལར་རྟགས་དེ་དག་དང་ལྡན་པ་རིགས་ཆད་དུ་གསུངས་པ་དེ་ཡང་། །འཁོར་བར་ཡུན་རིང་དུ་འཁོར་བ་ལ་དགོངས་པ་ཡིན་གྱིས། གཏན་ནས་བྱང་ཆུབ་མི་ཐོབ་པ་ནི་མ་ཡིན་ཏེ། །འབད་པ་བྱས་ན་དེས་ཀྱང་བྱང་ཆུབ་ཐོབ་པ་ཡིན་ནོ། །དེ་ལྟར་ཡང་སྙིང་རྗེ་པདྨ་དཀར་པོའི་མདོ་ལས།

En disant que ceux qui possèdent ces caractéristiques ont un « potentiel interrompu », on veut dire qu'ils resteront longtemps dans le saṃsāra et non qu'ils n'atteindront jamais l'Éveil. En s'y efforçant avec diligence, ils peuvent eux aussi devenir bouddhas, comme l'affirme *le Soutra du lotus blanc de la compassion* :

ཀུན་དགའ་བོ། གལ་ཏེ་སེམས་ཅན་མྱ་ངན་ལས་འདའ་བའི་སྐལ་བ་མེད་པ་ཞིག་གིས། སངས་རྒྱས་ལ་དམིགས་ནས་ཐ་ན་མེ་ཏོག་གཅིག་ནམ་མཁའ་ལ་འཐོར་ན་ཡང་། དེ་མྱ་ངན་ལས་འདའ་བའི་འབྲས་བུ་ཅན་ཡིན་ཏེ། མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་གླས་པ་དང་། །མྱ་ངན་ལས་འདས་པའི་མཐས་གཏུགས་པར་ང་སྨྲའོ། ཞེས་གསུངས་སོ།

Suppose, Ānanda, qu'un être dont le sort n'est pas de pouvoir passer au-delà de la souffrance pense au Bouddha et lui lance ne serait-ce qu'une fleur dans le ciel. Eh bien, cet être aura alors acquis la possibilité d'atteindre le fruit du nirvāṇa. De lui, je dis qu'il vogue vers le nirvāṇa et qu'il finira par l'atteindre.

---

26. * **Acte négatif** : སྡིག་པ་, མི་དགེ་བ་, « acte qui engendre la souffrance » (DR), « qui produit un résultat prévisible désagréable » (GD). AT : démérite, acte nuisible, méfait.

27. * **Mérite** : དགེ་བ་, བསོད་ནམས་ (skt. puṇya), empreinte vertueuse, ou plus exactement, énergie positive liée aux pensées, aux paroles et aux actes bénéfiques ou bienveillants. Les mérites créent les conditions favorables à l'éclosion de la connaissance, mais ils n'y mènent pas par eux-mêmes.

མ་ངེས་པའི་རིགས་ཅན་ནི། རྐྱེན་ལ་རག་ལས་པ་ཅན་ཏེ། གང་དག་ཉན་ཐོས་ཀྱི་དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་བསྟེན་པའམ། ཉན་ཐོས་ཀྱི་གྲོགས་པོ་དང་འགྲོགས་པའམ། ཉན་ཐོས་ཀྱི་མདོ་སྡེ་མཐོང་ན་ཉན་ཐོས་ལ་དད་དེ། ཉན་ཐོས་ཀྱི་རིགས་སུ་གྱུར་ནས་ཉན་ཐོས་སུ་མངོན་པར་འབྱུང་བར་འགྱུར་ལ།

Les êtres dont le potentiel est incertain sont tributaires des circonstances. En suivant, par exemple, un ami de bien[28] auditeur, en fréquentant des auditeurs ou en lisant leurs soutras, ils commencent à croire à leur doctrine, entrent dans leur famille et atteignent eux-mêmes le niveau d'un auditeur[29].

དེ་བཞིན་དུ་རང་རྒྱལ་ལམ། ཐེག་ཆེན་གྱི་རྐྱེན་དག་དང་ཕྲད་ན། རང་རྒྱལ་ལམ། ཐེག་པ་ཆེན་པོ་བར་འགྱུར་བ་དེ་དག་ཡིན་ནོ། །

Que les circonstances les poussent vers la voie des bouddhas-par-soi ou vers la voie du Grand Véhicule, ils suivront ces deux autres voies.

ཉན་ཐོས་ཀྱི་རིགས་ནི། གང་དག་འཁོར་བ་ལ་འཇིགས་པ། མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ལ་དད་པ། སྙིང་རྗེ་ཆུང་བ་དེ་དག་ཡིན་ཏེ། ཇི་སྐད་དུ།

Les êtres qui ont un potentiel d'auditeur craignent le saṃsāra, croient au nirvāṇa et n'ont que peu de compassion.

འཁོར་བའི་སྡུག་བསྔལ་མཐོང་ནས་འཇིགས།
མྱ་ངན་འདས་ལ་མངོན་པར་དད།
སེམས་ཅན་དོན་ལ་མི་དགའ་བ།
རྟགས་གསུམ་ལྡན་པ་ཉན་ཐོས་རིགས། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Ils ont peur des souffrances du saṃsāra,
Ils croient fermement au nirvāṇa
Et ne se plaisent pas à faire le bien des autres :
Voilà les trois traits du potentiel des auditeurs.

རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་རིགས་ནི། གང་དག་རྟགས་དེ་གསུམ་གྱི་སྟེང་དུ་ང་རྒྱལ་ཆེ་བ་དང་། སློབ་དཔོན་གསང་བ་དང་། གཅིག་པུར་དབེན་པ་ལ་དགའ་བ་དེ་དག་ཏེ། ཇི་སྐད་དུ།

Ceux qui ont un potentiel de bouddha-par-soi possèdent les trois caractéristiques précédentes, mais par surcroît ils sont très fiers, font un secret de leur maître[30] et aiment rester seuls dans les lieux déserts.

སྲིད་པས་སྐྱོ་ཞིང་མྱ་ངན་འདས་ལ་སྤྲོ།
སྙིང་རྗེ་ཆུང་ཞིང་ལྷག་པ་ང་རྒྱལ་ཆེ།
སློབ་དཔོན་གསང་ཞིང་གཅིག་པུར་འདུག་ལ་དགའ། །
མཁས་པས་རང་རྒྱལ་རིགས་སུ་ཤེས་པར་བྱ། ཞེས་གསུངས་སོ།

28. * **Ami de bien** : དགེ་བའི་བཤེས་གཉེན་ (skt. kalyāṇamitra), ami qui montre le chemin du bien, synonyme de « maître spirituel ».

29. Note 5. Ils atteignent la libération des auditeurs. (ZR)

30. Note 6. Leur maître est naturellement secret (rang bzhin gyis gsang ba), car il n'y a pas de maître ou de bouddha dans les périodes où apparaissent des bouddhas-par-soi. (ZR)

Las du saṃsāra, ils aiment le nirvāṇa,
Faible est leur compassion, énorme leur fierté,
Leur maître est un secret, ils aiment rester seuls :
En eux le sage reconnaît le potentiel des bouddhas-par-soi.

ཉན་རང་གི་རིགས་དེ་གཉིས། ཐེག་པ་དེ་གཉིས་ལ་ཞུགས་ནས། རང་རང་གི་འབྲས་བུ་ཐོབ་ཀྱང་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་དངོས་མ་ཡིན་ནོ། འོ་ན་དེའི་ཚེ་དེ་དག་ཇི་ལྟར་གནས་ན། མ་རིག་པའི་བག་ཆགས་ཀྱི་ས་ལ་བརྟེན་ནས། ཟག་པ་མེད་པའི་ལས་ཀྱིས་ཡིད་ཀྱི་རང་བཞིན་གྱི་ལུས་བཟུང་ནས་གནས་སོ། འོན་ཀྱང་དེའི་ཚེ་ཟག་པ་མེད་པའི་ཏིང་ངེ་འཛིན་ཡོད་པས། དེ་ལ་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ཡིན་ནོ་སྙམ་པའི་འདུ་ཤེས་ཀྱིས་གནས་པ་ཡིན་ནོ། །

Même lorsque les êtres de la famille des auditeurs et des bouddhas-par-soi se sont engagés dans leur voie respective et en atteignent le fruit, ce fruit n'est pas le véritable nirvāṇa. Dans quelle situation se trouvent-ils alors ? Ils sont encore marqués par une propension à l'ignorance et possèdent un corps mental acquis par le pouvoir d'actes non pollués[31]. Ils se trouvent dans un état de concentration profonde[32], également non polluée, et, prenant cet état pour le nirvāṇa, ils y demeurent.

འོ་ན་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་དངོས་མིན་ན། བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ལམ་དེ་གཉིས་སྟོན་པ་མི་རིགས་ཤེ་ན། རིགས་ཏེ། དཔེར་ན་འཛམ་བུའི་གླིང་ནས་ཚོང་པ་དག་ཕྱིའི་རྒྱ་མཚོར་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་ལེན་དུ་འགྲོ་བ་ལ།

Mais, pensera-t-on, s'il ne s'agit pas du véritable nirvāṇa, il n'est pas logique que le Bouddha ait enseigné ces deux voies. Si, c'est logique. Prenons l'image de ces marchands partis sur l'océan à la recherche de pierres précieuses.

བར་སྐབས་སུ་འབྲོག་དགོན་པ་ཆེན་པོར་ངལ་ཞིང་ཆད་ནས། བདག་གི་ནོར་བུ་མི་ཐོན་སྙམ་སྟེ། ཕྱིར་ལྡོག་པར་འགྱུར་བ་རྣམས་ལ་དེད་དཔོན་ཆེན་པོའི་རྫུ་འཕྲུལ་གྱིས། གྲོང་ཁྱེར་ཆེན་པོ་ཞིག་དེར་སྤྲུལ་ནས་ངལ་བསོར་འཇུག་པ་ལྟར།

Au cours du voyage, ils abordent à une vaste terre aride où ils s'épuisent et perdent courage. Ils pensent alors qu'ils ne trouveront jamais ce qu'ils cherchent et s'apprêtent à rebrousser chemin, lorsque leur capitaine fait miraculeusement apparaître une grande ville et les invite à s'y reposer pour reprendre des forces.

སེམས་ཅན་སྙིང་སྟོབས་ཆུང་བས་སངས་རྒྱས་ཀྱི་ཡེ་ཤེས་ཐོས་ནས་དངངས་ཏེ། སངས་རྒྱས་བསྒྲུབ་པ་འདི་ཉོན་མོངས་སོ། །བདག་གིས་མི་ནུས་སོ་སྙམ་ནས་མི་འཇུག་པའམ། ཕྱིར་ལྡོག་པ་རྣམས་ལ་ཉན་རང་གི་ལམ་འདི་གཉིས་བསྟན་ནས། ཉན་རང་གི་གོ་འཕང་དུ་ངལ་བསོར་འཇུག་པ་ཡིན་ནོ། །དམ་ཆོས་པདྨ་དཀར་པོ་ལས་ཀྱང་།

Eh bien, il en est de même avec ceux qui manquent de courage. Lorsqu'ils entendent parler de la sagesse[33] des bouddhas, la peur les gagne et ils se disent qu'il doit être épuisant d'atteindre la bouddhéité, qu'ils n'en seront pas capables. Ils ne s'engagent pas sur la voie ou, s'ils le font, ils reviendront sur leurs pas. Le Bouddha leur montre alors la voie des auditeurs et celle des bouddhas-par-soi, et il les enjoint de

31. * **Non pollué** : ཟག་མེད་, sans émotions négatives.

32. * **Concentration profonde** : ཏིང་ངེ་འཛིན་ (skt. samādhi), état de l'esprit parfaitement et continûment focalisé sur un objet d'investigation ou sur tout autre objet.

33. * **Sagesse** : ཡེ་ཤེས་, litt. « connaissance primordiale », « la connaissance (ཤེས་) présente depuis toujours (ཡེ་ནས་), la conscience éveillée, vide et lumineuse, qui habite naturellement le continuum psychique de chaque être ». (GD)

se reposer aux deux niveaux d'Éveil auxquels ces voies aboutissent. On lit dans *le Lotus blanc du sublime Dharma* :

དེ་བཞིན་ཉན་ཐོས་ཐམས་ཅད་ཀུང་། །
མྱ་ངན་འདས་ཐོབ་འདུ་ཤེས་ཏེ།
རྒྱལ་བས་གསུངས་པ་དེ་དག་ལ། །
མྱ་ངན་མ་འདས་དེ་ངལ་བསོ། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

C'est ainsi que tous les auditeurs
Pensent avoir atteint le nirvāṇa,
Mais le Bouddha leur dit :
Ceci n'est pas le nirvāṇa, c'est un lieu de repos.

སེམས་ཅན་དེ་དག་ཉན་རང་གི་གོ་འཕང་དུ་ངལ་སོས་པ་དང་། །དེ་བཞིན་གཤེགས་པས་མཁྱེན་ནས་དེ་དག་སངས་རྒྱས་བསྒྲུབ་པ་ལ་བསྐུལ་བའོ། །དེ་ཡང་ཇི་ལྟར་བསྐུལ་ན། སྐུ་གསུང་ཐུགས་ཀྱིས་བསྐུལ་བ་ཡིན་ཏེ། །ཐུགས་ཀྱིས་འོད་ཟེར་སྤྲོས་པས། ཉན་རང་ཡིད་ཀྱི་ལུས་ཅན་དེ་དག་ལ་རེག་པ་ཙམ་གྱིས། ཟག་མེད་ཀྱི་ཏིང་ངེ་འཛིན་ལས་སད་པར་བྱེད་དོ། །དེ་ནས་སྐུའི་སྣང་བ་བསྟན་ཏེ། །གསུང་གིས་འདི་སྐད་དུ།

Une fois qu'ils se sont reposés au niveau des auditeurs et des bouddhas-par-soi, le Tathāgata, qui en a connaissance, les exhorte à atteindre la bouddhéité. Comment procède-t-il ? Avec son corps, sa parole et son esprit. De son cœur, il émet des rayons de lumière qui, par un simple contact avec le corps mental de ces êtres, les réveillent de leur concentration non polluée. Puis il leur montre l'apparence de son corps, et, de sa parole, il les exhorte en ces termes :

དགེ་སློང་དག་ཁྱེད་དེ་ཙམ་གྱིས་བྱ་བ་བྱས་པ་མ་ཡིན། བྱེད་པ་བྱས་པ་མ་ཡིན་ཁྱེད་ཀྱི་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་དེ་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་མ་ཡིན་ཏེ། དགེ་སློང་དག་ད་ནི་ཁྱེད་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ལ་ཉེ་བར་གྱུར་ཀྱི་ཉོན་ཤིག །རྟོགས་ཤིག་ཅེས་བསྐུལ་བའོ། །

Moines, ce que vous avez fait ne suffit pas, vous n'avez pas accompli votre tâche ; votre nirvāṇa n'est pas le vrai nirvāṇa.
À présent, ô moines, approchez-vous du Tathāgata ! Écoutez-le ! Réalisez !

དེ་ཉིད་དམ་ཆོས་པད་དཀར་ལས་ཚིགས་སུ་བཅད་དེ། ཡང་གསུངས་པ།

On trouve la même exhortation sous forme versifiée dans *le Lotus blanc du sublime Dharma* :

དགེ་སློང་ཁྱེད་ཅག་དེ་རིང་དེ་ཕྱིར་ངས།
འདི་ཙམ་གྱིས་ནི་མྱ་ངན་མི་འདའ་སྟེ།
ཁྱེད་ཅག་ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པའི་ཡེ་ཤེས་ཕྱིར།
བརྩོན་འགྲུས་རླབས་ཆེན་དམ་པ་བསྐྱེད་པར་གྱིས།
ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པའི་ཡེ་ཤེས་ཐོབ་པར་འགྱུར། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Aussi, moines, aujourd'hui déclaré-je
Que ceci n'est pas encore le nirvāṇa.
Pour atteindre l'omnisciente sagesse,
Armez-vous tous d'un puissant courage,

Et cette sagesse sera vôtre.

དེ་ལྟར་བསྐུལ་བས་ཉན་རང་དེ་དག་དེ་ནས་བྱང་ཆུབ་ཆེན་པོར་སེམས་བསྐྱེད་དེ། བསྐལ་པ་དཔག་ཏུ་མེད་པར་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའི་སྤྱོད་པ་སྤྱད་ནས་འཚང་རྒྱ་བ་ཡིན་ནོ། །འཕགས་པ་ལང་ཀར་གཤེགས་པའི་མདོ་ལས་ཀྱང་། །

À ces mots, les auditeurs et les bouddhas-par-soi engendrent pour la première fois l'esprit du grand Éveil. Puis, après avoir agi en bodhisattvas pendant un nombre incalculable de kalpas[34], ils atteignent la bouddhéité. Ce qui apparaît aussi dans *le Soutra de l'entrée à Lanka*.

དེ་བཞིན་དུ་བཤད་ལ། དམ་ཆོས་པད་དཀར་ལས་ཀྱང་།

Le Lotus blanc du sublime Dharma dit encore :

ཉན་ཐོས་དེ་དག་མྱ་ངན་མ་འདས་ཏེ།
དེ་དག་བྱང་ཆུབ་སྤྱོད་པ་རབ་སྤྱད་ནས། །
ཉན་ཐོས་འདི་དག་ཐམས་ཅད་སངས་རྒྱས་འགྱུར། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Ces auditeurs n'ont pas atteint le nirvāṇa,
Mais tous ils deviendront bouddhas
Lorsqu'ils auront pratiqué la conduite des bodhisattvas.

ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་རིགས་ནི་ཇི་ལྟ་བུ་ཞེ་ན། སྨྲས་པ།

Voyons à présent ce qui caractérise le potentiel du Grand Véhicule en étudiant successivement :

དབྱེ་བ་ངོ་བོ་རྣམ་གྲངས་དང་། །
གཞན་ལས་ཁྱད་འཕགས་རྒྱུ་མཚན་དང་། །
རྣམ་པ་རྟགས་དང་དོན་དྲུག་གིས། །
ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་རིགས་བསྡུས་སོ། །

1. Les deux aspects du potentiel du Grand Véhicule
2. L'essence de ce potentiel
3. Ses différents noms
4. Les raisons de sa supériorité
5. Ses deux phases
6. Ses marques distinctives

ཞེས་པ་སྟེ། དེ་ལ་རིགས་ཀྱི་དབྱེ་བ་ནི་གཉིས་ཏེ། རང་བཞིན་གྱིས་གནས་པའི་རིགས་དང་། ཡང་དག་པར་བསྒྲུབས་པའི་རིགས་སོ། །
རིགས་དེ་དག་སོ་སོའི་ངོ་བོ་འཆད་པ་ལ། །

1. On distingue le potentiel inné et le potentiel acquis.

34. * **Kalpa** : བསྐལ་པ་, période cosmique. Un grand kalpa correspond à la durée de vie d'un univers, depuis le moment où il commence à se former jusqu'à celui où il retourne au vide. Il se compose de quatre-vingts petits kalpas. Un kalpa intermédiaire comprend un petit kalpa durant lequel la durée de la vie augmente et un autre pendant lequel elle décroît.

དང་པོ་རང་བཞིན་གྱིས་གནས་པའི་རིགས་ནི། སངས་རྒྱས་ཀྱི་ཆོས་སྐྱེད་པའི་ནུས་པ་ཐོག་མ་མེད་པའི་དུས་ཅན། ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཐོབ་པའོ། །

Le potentiel inné est la capacité, que nous possédons depuis toujours, de faire naître toutes les qualités des bouddhas[35]. Nous en sommes naturellement doués.

ཡང་དག་པར་བསྒྲུབས་པའི་རིགས་ནི། སངས་རྒྱས་ཀྱི་ཆོས་སྐྱེད་པའི་ནུས་པ་སྔོན་དགེ་བའི་རྩ་བ་གོམས་པར་བྱས་པ་ལས་ཐོབ་པ་དེའོ། ། དེ་ལྟར་རྣམ་པ་གཉིས་ཀ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྐལ་བ་ཅན་ཡིན་ནོ། །

Le potentiel acquis est la capacité de devenir bouddha, qui s'acquiert en cultivant les sources de bien.

1. Ces deux potentiels permettent d'atteindre la bouddhéité[36].

རིགས་ཀྱི་མིང་གི་རྣམ་གྲངས་ནི། རིགས་ཞེས་ཀྱང་བྱ། ས་བོན་ཞེས་ཀྱང་བྱ། ཁམས་ཞེས་ཀྱང་བྱ། རང་བཞིན་ཞེས་ཀྱང་བྱའོ། །

2. On appelle parfois ce potentiel « graine », « élément[37] » ou « nature ».

རིགས་ཀྱི་མིང་གི་རྣམ་གྲངས་ནི། རིགས་ཞེས་ཀྱང་བྱ། ས་བོན་ཞེས་ཀྱང་བྱ། ཁམས་ཞེས་ཀྱང་བྱ། རང་བཞིན་ཞེས་ཀྱང་བྱའོ། །རིགས་གཞན་ལས་ཁྱད་པར་དུ་འཕགས་པའི་རྒྱུ་མཚན་ནི། ཉན་རང་རྣམ་གཉིས་ཀྱི་རིགས་ནི་དམན་པ་ཡིན་ཏེ། ཉོན་མོངས་པའི་སྒྲིབ་པ་བྱང་བ་ཙམ་གྱིས་རིགས་རྣམ་པར་དག་པར་འགྱུར་བའི་ཕྱིར་རོ། །ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་རིགས་ནི་མཆོག་ཡིན་ཏེ། སྒྲིབ་པ་གཉིས་ཆར་བྱང་བས་རིགས་རྣམ་པར་དག་པར་འགྱུར་བའི་ཕྱིར་རོ། །དེས་ན་ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་རིགས་དེ་རིགས་ཐམས་ཅད་ལས་ཁྱད་པར་དུ་འཕགས་པ་བླ་ན་མེད་པ་ཡིན་ནོ། །

3. Le potentiel de la famille du Grand Véhicule est éminemment supérieur aux autres. Celui des auditeurs et celui des bouddhas-par-soi sont dits « inférieurs », car, pour les réaliser pleinement, il suffit que s'efface le voile émotionnel[38]. Le potentiel du Grand Véhicule est suprême, car il atteint sa perfection lorsque les deux voiles se sont dissipés. C'est pourquoi il surpasse le potentiel des autres véhicules.

རིགས་ཀྱི་རྣམ་པ་ནི། རིགས་སད་པ་དང་། མ་སད་པའོ། དེ་ལ་རིགས་སད་པ་ནི། འབྲས་བུ་ཡང་དག་པར་གྲུབ་པ་ཞེས་བྱ་སྟེ་རྟགས་དམིགས་པའོ། །རིགས་མ་སད་པ་ནི། འབྲས་བུ་ཡང་དག་པར་མ་གྲུབ་པ་ཞེས་བྱ་སྟེ་རྟགས་མི་དམིགས་པའོ། །

4. Ce potentiel peut être éveillé ou non éveillé.

Il est éveillé lorsque « son fruit est parfaitement atteint ». Ses signes sont alors visibles[39]. Il n'est pas éveillé lorsque « son fruit n'est pas parfaitement atteint ». Ses signes n'apparaissent alors pas.

35. Note 7. La sagesse, la compassion, les enseignements et toutes les activités. (KZ)

36. Note 8. En fait, ils se complètent l'un l'autre. Sans le potentiel naturellement présent, qui nous est inhérent, il n'y aurait pas moyen d'atteindre l'Éveil ; et sans le potentiel acquis, le potentiel naturellement présent ne pourrait s'actualiser.

37. Note 9. Khams, « semence » (KZ), « nature » du continuum psychique. (ZR)

38. **Voile** : སྒྲིབ་པ་, ce qui cache le réel et empêche d'atteindre l'Éveil total. On distingue deux voiles principaux : le voile des émotions négatives (ཉོན་མོངས་པའི་སྒྲིབ་པ་, skt. kleśāvaraṇa) – désir, colère, jalousie, etc. –, qui fait obstacle à la libération du saṃsāra, et le voile cognitif (ཤེས་བྱའི་སྒྲིབ་པ་, skt. jñeyāvaraṇa) – la croyance à la réalité en soi des choses –, qui fait obstacle à l'omniscience. AT : obscurcissement.

39. Note 10. Son fruit et ses signes apparaissent clairement. En atteignant le corps absolu, on réalise son bien personnel ; et pour le bien des autres, on atteint le corps formel, on manifeste les marques majeures et mineures d'un bouddha, etc. (ZR)

འོ་ན་རིགས་དེ་རྐྱེན་ཅིས་སད་པར་འགྱུར་ཞེ་ན། །འགལ་བའི་རྐྱེན་དང་ནི་བྲལ། མཐུན་པའི་རྐྱེན་གྱིས་ཟིན་ན་ནི་རིགས་སད་པར་འགྱུར་ཏེ། དེ་ལས་བཟློག་ན་རིགས་མི་སད་པར་གནས་སོ། །

Qu'est-ce qui provoque l'éveil de ce potentiel ? Son éveil se produit lorsque les conditions défavorables sont absentes et les conditions favorables présentes. Dans le cas contraire, le potentiel reste en sommeil.

དེ་ལ་འགལ་བའི་རྐྱེན་བཞི་སྟེ། མི་ཁོམ་པར་སྐྱེས་པ་དང་། བག་ཆགས་མེད་པ་དང་། ལོག་པར་ཞུགས་པ་དང་། སྒྲིབ་པའི་ཉེས་པའོ། །

Les conditions défavorables sont au nombre de quatre : renaître dans un état privé de liberté[40], manquer des propensions nécessaires[41], s'adonner à des activités négatives et avoir un esprit obscurci[42].

མཐུན་པའི་རྐྱེན་གཉིས་ཏེ། ཕྱི་དམ་པའི་ཆོས་སྟོན་པ་གཞན་གྱི་རྐྱེན་དང་། ནང་ཚུལ་བཞིན་ཡིད་ལ་བྱེད་པ་དགེ་བའི་ཆོས་ལ་འདུན་པ་ལ་སོགས་པའོ། །

Les conditions favorables sont au nombre de deux. La première dépend d'autrui : c'est le fait de recevoir l'enseignement du Dharma. La seconde dépend de soi : c'est une attitude mentale adéquate qui consiste, entre autres, à aspirer au bien.

རིགས་ཀྱི་རྟགས་ནི། བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའི་རིགས་མཚོན་པར་བྱེད་པའི་མཚན་མ་སྟེ། ཇི་སྐད་དུ། ཆོས་བཅུ་པའི་མདོ་ལས།

6. Les signes distinctifs du potentiel du Grand Véhicule sont ceux qui indiquent l'appartenance à la famille des bodhisattvas. On lit dans *le Soutra des dix dharmas* :

> བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་བློ་ལྡན་གྱི། །
> རིགས་ནི་མཚན་མ་དག་ལས་ཤེས། །
> དུ་བ་ལས་ནི་མེར་ཤེས་དང་། །
> ཆུ་སྐྱར་ལས་ནི་ཆུ་བཞིན་ནོ། །ཞེས་གསུངས་པ་ལྟ་བུའོ།
>
> Le potentiel des bodhisattvas à l'esprit supérieur
> Se reconnaît à ses signes,
> Comme le feu à la fumée
> Et la présence de l'eau aux canards.

འོ་ན་མཚན་མ་ཇི་ལྟ་བུ་ཞེ་ན། གཉེན་པོ་ལ་མ་ལྟོས་པར་ལུས་ངག་རང་བཞིན་གྱིས་འཇམ་པ་དང་། སེམས་གཡོ་སྒྱུ་ཤས་ཆུང་བ་དང་། སེམས་ཅན་ལ་བྱམས་ཤིང་དད་པ་དག་ཡིན་ནོ།

Quels sont les signes qui caractérisent le bodhisattva ? En corps et en parole, il est naturellement doux sans recourir à des antidotes[43] ; son esprit ne connaît guère l'hypocrisie ; et enfin, il est bienveillant avec les êtres et les aime. Toujours dans *le Soutra des dix dharmas* :

40. Note 11. Mi khoms pa'i gnas, cf. infra., p. 45 à 47, et CGP, partie I, chapitre I.

41. Note 12. La propension à faire le bien, à être compatissant, etc.

42. Note 13. Être ignorant ou débile mental. (ZR)

43. Note 14. Ignorant la colère, par exemple, il n'a pas à la contrer en méditant sur la compassion.

དེ་ལྟར་ཆོས་བཅུ་པའི་མདོ་ལས།
མི་རྩུབ་བརླང་བ་མ་ཡིན་ལ།
གཡོ་དང་སྒྱུ་ནི་རྣམ་སྤངས་ཤིང་།
སེམས་ཅན་ཀུན་ལ་རབ་དང་བ། །
དེ་ནི་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་ཡིན། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Ni violent ni coléreux,
Et dénué d'hypocrisie,
Il aime tous les êtres :
Tel est le bodhisattva.

ཡང་ན་སྦྱོར་བ་ཅི་བྱེད་ཀྱི་སྔོན་རོལ་ནས། སེམས་ཅན་ལ་སྙིང་རྗེ་སྐྱེ་བ་དང་། ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་ཆོས་ལ་མོས་པ་དང་། དཀའ་བ་སྤྱོད་པ་ལ་ཐེ་ཚོམ་དུ་བཟོད་པ་དང་། ཕ་རོལ་ཏུ་ཕྱིན་པའི་རང་བཞིན་གྱི་དགེ་བའི་རྩ་བ་ཡང་དག་པར་སྤྱོད་པའོ། །

En outre, la compassion pour les êtres précède chacun de ses actes[44], il a foi dans les enseignements du Grand Véhicule, il accepte patiemment les tâches difficiles et pratique de manière authentique les sources de bien qui relèvent des six vertus transcendantes. On lit dans *l'Ornement des soutras* :

དེ་ལྟར་མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།
སྦྱོར་བའི་སྔོན་དུ་སྙིང་རྗེ་དང་། །
མོས་པ་དང་ནི་བཟོད་པ་དང་། །
དགེ་བ་ཡང་དག་སྤྱོད་པ་ནི།
རིགས་ཀྱི་རྟགས་སུ་ཤེས་པར་བྱ། །ཞེས་གསུངས་སོ། །

Compatir avant d'agir,
Avoir foi, être patient
Et pratiquer authentiquement le bien :
Telles sont les marques de ce potentiel.

དེ་ལྟར་ན་རིགས་ལྔ་པོ་དེ་ལས། ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་རིགས་ཡོད་པ་ནི། སངས་རྒྱས་ཀྱི་ཉེ་བའི་རྒྱུ་ཡིན་ནོ། །ཉན་ཐོས་དང་རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་རིགས་ཀྱང་མཐར་སངས་རྒྱས་ཐོབ་པས་ན་རིང་བའི་རྒྱུ་ཡིན་ནོ། །རིགས་མ་ངེས་པ་ནི། ཁ་ཅིག་ཉེ་བའི་རྒྱུ། ཁ་ཅིག་རིང་བའི་རྒྱུ་ཡིན་ནོ། །རིགས་ཆད་པའི་རིགས་ཀྱང་། ཡུན་རིང་བ་ལ་དགོངས་པ་ཙམ་ལས། གཏན་ནས་བྱང་ཆུབ་མི་ཐོབ་པ་མ་ཡིན་པས་ཤིན་ཏུ་རིང་བའི་རྒྱུ་ཡིན་ནོ། །

Parmi ces cinq potentiels de bouddha, celui des bodhisattvas permet d'atteindre la bouddhéité à court terme. On l'appelle « cause proche ». Le potentiel des auditeurs et celui des bouddhas-par-soi permettent d'atteindre la bouddhéité à long terme ; on les appelle « causes éloignées ». Quant au potentiel incertain, il est parfois cause proche et parfois cause éloignée. Le terme de « potentiel interrompu » renvoie simplement à une idée de durée ; il ne signifie pas que la bouddhéité soit à jamais impossible, mais constitue une « cause extrêmement éloignée ».

---

44. Note 15. Son intention est bonne dès le départ et motive tous ses actes ; il n'agit pas avant d'avoir réfléchi au sens de son acte. (KZ)

དེས་ན་སེམས་ཅན་ལ་རིགས་དེ་རྣམས་ཡོད་པའི་ཕྱིར་ན་ཡང་། །སེམས་ཅན་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྙིང་པོ་ཅན་ཡིན་ནོ། །དེ་ལྟར་རྒྱུ་མཚན་གསུམ་གྱིས། སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྙིང་པོ་ཡོད་པར་བསྟན་ཏོ། །

D'où il ressort que, puisque les êtres appartiennent à l'une ou l'autre de ces familles, ils possèdent la nature de bouddha, et que, pour les trois raisons précitées, cette vérité s'applique à tous.

དེ་ཡང་དཔེ་ཇི་ལྟར་ཡོད་ན། དངུལ་རྡོ་ལ་དངུལ་གནས་པ་འམ། །ཏིལ་ལ་ཏིལ་མར་གནས་པ་འམ། འོ་མ་ལ་མར་གནས་པ་ལྟར་ཡོད་དོ། །དེས་ན་དངུལ་རྡོ་ལ་དངུལ་བསྒྲུབ་ཏུ་བཏུབ་པ་འམ། ཏིལ་ལ་ཏིལ་མར་བསྒྲུབ་ཏུ་བཏུབ་པ་འམ། འོ་མ་ལ་མར་བསྒྲུབ་ཏུ་བཏུབ་པ་ལྟར། སེམས་ཅན་ལ་སངས་རྒྱས་བསྒྲུབ་ཏུ་བཏུབ་པ་ཡིན་ནོ། །དམ་པའི་ཆོས་ཡིད་བཞིན་གྱི་ནོར་བུ་ཐར་པ་རིན་པོ་ཆེའི་རྒྱན་ལས་རྒྱུའི་ལེའུ་སྟེ་དང་པོའོ།།

À quoi peut-on comparer le potentiel de bouddha ? À l'argent qui se trouve dans le minerai d'argent, à l'huile dans la graine de sésame ou à la crème dans le lait, de sorte qu'avec le minerai on peut faire de l'argent, avec la graine de sésame de l'huile, et avec le lait de la crème. En effet, de l'être ordinaire, il est possible de faire un bouddha.